

aux dépens du Père du Jaunay. Les anciens de la nation eurent peine à les adoucir. Voilà à quelles épreuves les Jésuites missionnaires en Canada et à la Louisiane ont été exposés, et voilà ce qu'on peut compter pour des fruits très-précieux de leurs missions, car c'est à quoi doivent s'attendre nécessairement tous ceux qui vont s'établir au milieu des barbares, surtout quand ils voyagent sur le Mississipi. Depuis la révolte des Natchez en 1729, il ne s'est plus trouvé aucune sûreté à monter ce fleuve; presque chaque année y a été marquée par la mort de quelques Français; et il est vrai que les précautions qu'il faudrait prendre durant ce voyage qui est de trois mois, pour arriver aux Illinois, ne peuvent être assez exactes pour écarter le danger: or, depuis la triste époque de 1729, on peut compter au moins vingt-six à vingt-sept voyages faits par les Jésuites sur le Mississipi; au reste on a joint ici les Missions de la Louisiane à celles du Canada, parceque, anciennement, ces missions étaient unies, et qu'encore aujourd'hui on y pratique les mêmes exercices et on y court les mêmes risques.

Que si quelqu'un persistait à demander aux Jésuites de la Louisiane de ces fruits qu'on désire et qu'on attend dans les missions, les voici. Dans les trois paroisses françaises du pays des Illinois, on pourrait compter un assez grand nombre de véritables chrétiens; c'étaient ceux qui résistaient aux mauvais exemples et aux mauvaises maximes que le voisinage des autres colonies avait commencé à répandre à la Louisiane; mais aux Illinois du moins, les missionnaires en arrêtaient les progrès; on y voyoit beaucoup de personnes très-sobres, malgré la